



1894
Création du Laboratoire
du Conseil provincial d'hygiène

Le Conseil provincial d'hygiène crée un modeste Laboratoire de bactériologie de vocation provinciale, au 76, rue Saint-Gabriel à Montréal, à partir d'un subsides annuel de 10 000 \$. Un laboratoire de chimie y sera ajouté ultérieurement. Le D^r Wyatt Johnston en devient le premier directeur, jusqu'à son décès en 1902.

1905-1909
Relocalisation du Laboratoire du Conseil provincial d'hygiène

En 1905, le Laboratoire est relocalisé au 9, rue Saint-Jacques Est, à Montréal.

1918 à 1920
Nouvelle relocalisation du Laboratoire du Conseil provincial d'hygiène

En 1918, les nouvelles installations du Laboratoire sont situées au 89, rue Notre-Dame Est, à Montréal. Le nombre d'échantillons reçus en 1919 est de 4 610.

En 1920, le D^r Arthur Bernier en devient le directeur, jusqu'à son décès en 1928.

1928
Création de la Division des laboratoires du Service provincial d'hygiène

Le Service provincial d'hygiène crée la Division des laboratoires, organisée en 4 sections : diagnostic bactériologique; chimie et contrôle sanitaire; sérologie; service de l'administration.

Le D^r MacHarvey McCrady en devient le directeur, jusqu'en 1953. Le nombre annuel d'examen atteint 57 232; la croissance du nombre de spécimens à examiner est due à la création des Unités sanitaires de comtés, au diagnostic des maladies entériques, à l'épreuve de Kahn (pour le diagnostic de la syphilis) et aux épreuves pour le diagnostic de la fièvre ondulante (brucellose).

De 1929 à 1932, cette division prépare et distribue 1 000 flacons de 25 cc de sérum de convalescents pour le traitement des cas de poliomyélite aiguë, épidémique à l'époque.

1946 et 1947
Aménagement de la Division des laboratoires dans de nouveaux locaux

Tous les services du Ministère de la Santé (nouvelle appellation du Service provincial d'hygiène) du déménagent au 1570, rue Saint-Hubert, à Montréal, suite aux rénovations majeures de ce bâtiment.

1940 à 1945
Accroissement du nombre d'analyses effectuées par la Division des laboratoires

Le nombre annuel d'examen de laboratoire passe de 285 081 en 1940 à 535 314 en 1945.

Nombre d'analyses effectuées par la Division des laboratoires du Service provincial d'hygiène du Québec, de 1928 à 1945.



1953 à 1965
Nouvelles directions à la Division des laboratoires

Le D^r Jacques Archambault devient le directeur de la Division des laboratoires en 1953; il y était chimiste en 1927, chimiste en chef en 1933, puis directeur adjoint en 1944. En 1965, M. Arnold J. Drapeau prend sa relève; il y était ingénieur-chimiste depuis 1958 et ensuite directeur intérimaire jusqu'en 1967.

1979
Réorganisation des activités de la Direction des laboratoires du MAS

Le D^r Jean Robert devient le directeur de la Direction des laboratoires jusqu'en 1982.

13 septembre 1976
Inauguration des nouveaux locaux de la Direction des laboratoires du MAS

La Direction des laboratoires s'établit 20 045, chemin Sainte-Marie, à Sainte-Anne-de-Bellevue, dans les locaux qu'elle occupe toujours actuellement.

Bâtiment actuel du LSPQ, au 20 045, chemin Sainte-Marie, à Sainte-Anne-de-Bellevue.



1987 à 1990
Labovigilance de la résistance aux antibiotiques

Développement d'autres services du LSPQ

Création de systèmes d'information (SI) par le LSPQ

Initiation de la surveillance des tiques par le LSPQ

Mise en fonction des SI en santé publique

Le SI central MADO est en fonction pour les 32 DSC et le MSSS du Québec.

1986 - 1987
Autres services et projets du LSPQ concernant le VIH

En 1987, le LSPQ débute sa participation à la surveillance canadienne des infections au VIH confirmées en laboratoire.

1993 à 1995
Nouveaux mandats du LSPQ
Des changements et ajouts sont apportés aux mandats du LSPQ.

Changement de direction et nouveaux mandats du LSPQ
Le 1^{er} juin 1994, le D^r Gilles Delage devient directeur scientifique du LSPQ jusqu'en 2000

Début de la labovigilance des infections à *Salmonella* Enteritidis

Début de la labovigilance des infections invasives à *Streptococcus pyogenes*

Introduction de l'électrophorèse sur gel en champ pulsé (EGCP) au LSPQ

Début de la labovigilance des infections invasives à pneumocoque

Début de la surveillance des infections invasives à *Bacillus thuringiensis*

2002
Participation du LSPQ au Programme intégré canadien de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (PICRA)
Installation de la surveillance du VIH au Québec
Début de la rétroinformation mensuelle du LSPQ

1^{er} avril 2000
Intégration du LSPQ à l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)

Le LSPQ est intégré à en tant que direction à l'INSPQ.

2000
Nouvelle direction du LSPQ

Le D^r Jean Joly devient directeur scientifique du LSPQ

1996 à 1999
Ajout de nouveaux services au LSPQ

- 2003
 - Surveillance des infections invasives à *S. aureus*
 - Début de la labovigilance de *S. Heidelberg*
 - Début de participation du LSPQ au réseau PulseNet
 - Participation du LSPQ au système intégré de vigie sanitaire (SIDVS) du virus du Nil occidental (VNO).

15 septembre 2003
Inauguration des nouveaux locaux NC3



1^{er} avril 2011 au 31 janvier 2012
Une deuxième direction intérimaire du LSPQ

M. Michel Couillard assume le poste de directeur scientifique par intérim du LSPQ..

2009
Trois mandats sont confiés au LSPQ en lien avec la grippe A(H1N1) pandémique :

2006
Le Dre Anne-Marie Bourgault devient la directrice scientifique du LSPQ jusqu'en 2011.

1^{er} février 2012
Une deuxième directrice au LSPQ

Le D^{re} Cécile Tremblay devient la directrice scientifique du LSPQ.

20 avril 2013
Décès de M. Michel Couillard

M. Michel Couillard, directeur-adjoint au LSPQ, décède subitement le 20 avril 2013. Son absence est regrettée de tous.



1895 - 1896
Premier rapport du directeur du Laboratoire du Conseil provincial d'hygiène

Le rapport du directeur du Laboratoire du 2 juillet 1895 couvre les domaines suivants :
- vaccin antivariolique;
- eau potable;
- fièvre typhoïde;
- drainage de l'eau du port de Montréal;
- nappe phréatique des cimetières;
- diphtérie;
- milieux de culture;
- stérilisation.

1910
Réorganisation du Laboratoire du Conseil provincial d'hygiène

Les opérations du Laboratoire sont réorganisées, sous la direction d'un bactériologiste à temps partiel et d'un chimiste et assistant bactériologiste à temps plein.

Ses activités prennent de l'expansion, selon l'accroissement des besoins des inspecteurs en hygiène régionaux, de la nouvelle Division de Génie sanitaire et suite à l'inauguration du contrôle des usines de filtration d'eau potable.

Les examens des échantillons d'eau deviennent prépondérants. Les analyses systématiques du lait, de la crème et de l'eau sont introduites. Une distribution gratuite de milieux de transport d'échantillons par la poste est mise sur pied.

1921 - 1922
Ajout du sérodiagnostic aux services du Laboratoire du Conseil provincial d'hygiène

En 1921, les examens sérologiques s'ajoutent aux services du Laboratoire. Suite à la création de la Division des Maladies vénériennes en 1920, le nombre d'échantillon reçus pour le diagnostic de ces affections atteint 6 547.

En 1922, le nombre d'analyses effectuées (échantillons d'origines humaine et autre) est de 21 424, soit 16 612 bactériologiques (dont 9 927 pour maladies vénériennes) et 4 812 chimiques.

1932
Expansion des activités de la Division des laboratoires

Les activités de la Division des laboratoires couvrent les domaines aussi vastes que l'eau, les produits laitiers, le diagnostic d'une variété de maladies infectieuses.

1937
Invention du *Quebec Colony Counter*

Le D^r McCrady invente le *Quebec Colony Counter*, permettant d'effectuer le décompte standardisé des colonies bactériennes dans des conditions optimales de grossissement et d'éclairage; cet appareil servira particulièrement à évaluer la qualité de l'eau traitée de quelques 190 aqueducs municipaux pendant plus de 25 ans.

Le *Quebec Colony Counter*, en 1937.

Vue de trois-quarts de l'appareil.



14 octobre 1966
Incendie de l'immeuble du Ministère de la Santé et des locaux de la Division des laboratoires

Un incendie soudain ravage l'édifice de la rue Saint-Hubert, qui faisait également partie de la faculté de médecine dentaire de l'Université de Montréal. Cet incident mène à une dispersion du personnel de la Division des laboratoires dans différents petits locaux, dont une partie à Québec; des laboratoires temporaires sont aménagés au 560 boul. Cartier, à Chomedey, Ville de Laval.



1967 à 1970
Changement de direction et de structures des services de laboratoire provinciaux

En 1967, le D^r Shanti S. Kasatiya, médecin vétérinaire et docteur ès sciences, devient le directeur de la Division des laboratoires, jusqu'en 1979.

En 1969, elle change d'appellation pour devenir la Direction (générale) des laboratoires du ministère des Affaires sociales (MAS).

Elle regroupe les services de diagnostic, de référence et de recherche à des fins :
- de contrôle des maladies infectieuses, d'ordre métabolique et héréditaire;
- d'étude de la pollution physicochimique et biologique des liquides et solides de consommation humaine.

En 1970 ses missions d'analyse et de contrôle ainsi que celles technologiques sont précisées.

1982
Création du Laboratoire de santé publique du Québec (LSPQ)

Le Dr Michel Brazeau devient le directeur du Laboratoire jusqu'en 1993.

Le 10 juin 1982, le décret gouvernemental 1258-82 confirme la cession de la Direction des laboratoires du MAS à la Corporation de l'hôpital Saint-Luc sous le vocable « Laboratoire de santé publique du Québec (LSPQ) ». Ce décret réaffirme le rôle du LSPQ en tant que laboratoire d'État; par un protocole d'entente, il stipule que le LSPQ relève, sous l'autorité du conseil d'administration, du Directeur général de l'hôpital Saint-Luc; ce dernier est assisté d'un Comité des programmes agissant à titre conseil, auquel est assigné une série de mandats.

1983
• Cession du LSPQ à l'hôpital Saint-Luc
• Bulletin d'information du LSPQ
• Élaboration des programmes du LSPQ

1984 - 1985
Changements aux programmes du LSPQ

Plusieurs changements et ajouts de services sont apportés aux programmes du LSPQ. Le LSPQ participe à la création du laboratoire de virologie de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont (HMR).

1985-1986
Confirmation des infections au virus de l'immunodéficience humaine (VIH)

Les infections au VIH dépistées dans les sept laboratoires hospitaliers désignés du Québec sont confirmées au LSPQ au moyen d'épreuves de l'Institut Pasteur de Paris.

1991
Début de la labovigilance du méningocoque au Québec

Identification des agents viraux de gastro-entérite (GE) épidémique

1991 - 1992
Précisions aux mandats du LSPQ
Des précisions sont apportées aux mandats du LSPQ :
- L'assistance aux professionnels de la santé.
- Le diagnostic des maladies infectieuses rares ou virulentes.
- L'expertise pour préciser et confirmer les diagnostics microbiologiques.
- L'assurance qualité en biologie médicale, par la mise en place de programmes de contrôle externe de la qualité (CEQ) dans différentes disciplines.
- La formation et la recherche en microbiologie.

2001
Riposte du LSPQ face aux menaces de bioterrorisme
En septembre 2001, face aux menaces de bioterrorisme, le LSPQ développe un test de détection rapide de *Bacillus anthracis* (agent étiologique de l'anthrax ou de la maladie du charbon) dans les colis suspects soumis pour analyse; des analyses de détection d'autres agents pathogènes (*Brucella* sp. [brucellose], *Francisella tularensis* [tularémie] et *Yersinia pestis* [peste]) seront développés par la suite.

2001
Programme québécois de mesure de la résistance du VIH
Le programme provincial de mesure de la résistance du VIH aux antirétroviraux est mis sur pied, afin de guider le traitement contre cette infection.